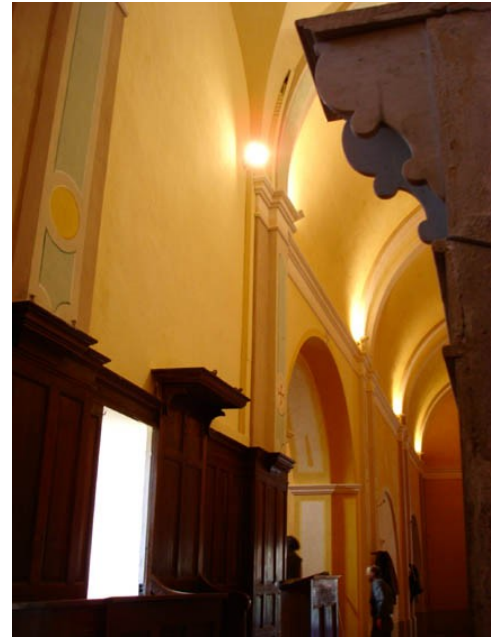


Restauration intérieure de l'église paroissiale

La commune d'ORPIERRE possède dans l'expression de sa toponymie la particularité démonstrative et chaleureuse de la couleur de l'or.

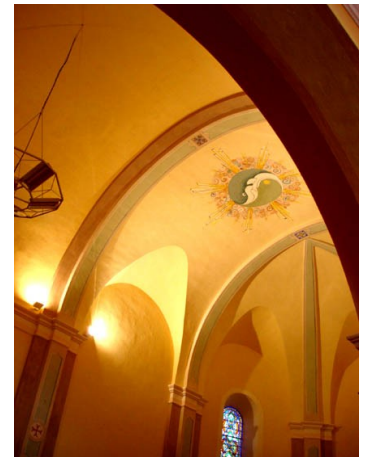


La terre d'ocre jaune vif, pigment dominant dans la composition colorée de l'église, rappelle le métal précieux souvent employé dans le décor de la plupart des édifices culturels.

Sa complémentaire : la terre d'ombre calcinée, tout en demi-teinte de beige-violette, permet de raviver par contraste argenté, la couleur chaude des terres jaunes.



De par leur nature constitutive et leur lieu d'extraction, ces pigments naturels sont ceux qui ont mis en couleur les ornements peints et sculptés de nos édifices depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Le concept décoratif s'appuie donc sur le principe de clarté. La nef et ses chapelles, le transept et sa croisée, font l'objet d'un jeu de dégradés progressif allant d'ocres jaune vif vers des jaunes pastel rehaussés de filets de couleur terre de sienne calcinée.



Le chœur de l'église étant le lieu de la source culturelle d'où jaillit la lumière, nous privilégions des couleurs claires : jaunes ocrés luminescents, blanc pur, une colombe aux couleurs vives est représentée sur un soleil rayonnant. L'église est couverte d'une polychromie sobre mais variée en demi-teinte. Tout en déclinaison de dégradés le décor peint permet de mettre ainsi en valeur le mobilier et les peintures de qualité de l'édifice, il lui confère aussi un ressenti de clarté et de légèreté propice au recueillement et à la prière.

